

LE CHRETIEN FACE AU DEFI DE L'ALCOOLISME

Par le Pasteur Mardochée Nadoumngar

Dans le cadre de la lutte contre l'alcoolisme au Tchad, il nous a semblé urgent de proposer cet exposé qui est la substance de notre thèse sur *Mobiliser l'Église Tchadienne à Comprendre et Traiter l'Alcoolisme*. En fait, ces derniers temps nous sommes étonné et même choqué – et nous croyons que c'est le constat de plusieurs. Oui, nous sommes choqués par l'allure avec laquelle les Tchadiens consomment de l'alcool. Hommes et femmes, vieillards et jeunes gens. Vous n'avez qu'à sortir dans nos rues les après-midi et voir comment les bars et les cabarets sont envahis par une bonne partie de la population qui s'installent des heures et des heures en train de boire.

Dans cet exposé, nous présenterons trois points essentiels qui sont la prise de conscience du problème de l'alcoolisme, la compréhension biblique de la consommation de l'alcool, enfin nos suppositions et convictions sur la consommation d'alcool. Pour savoir ce que le chrétien doit faire pour relever le défi de l'alcoolisme dans notre société aujourd'hui, vous pouvez lire notre Manuel de Formation intitulé **«Se Libérer des Chaînes de l'Alcoolisme.»**

I. LA PRISE DE CONSCIENCE DU PROBLEME D'ALCOOL

Beaucoup de gens rient quand on parle de l'alcoolisme, parce que cela ne les intéresse pas. Il ne suffit pas de dire qu'il y a un problème d'alcool en ville, dans un pays, ou à l'église. Alors, il faut que les gens prennent conscience des problèmes que cause l'alcoolisme, afin de se préoccuper de cette question, et qu'ils arrivent à dire: «Ceci est notre problème.»

A. Qu'est-ce que l'alcoolisme?

L'alcoolisme est un abus d'une boisson alcoolisée, ayant pour conséquence la perte de liberté par rapport à l'alcool. En d'autres termes, l'alcoolisme réduit l'homme à l'état de dépendance. Cette dépendance se manifeste par un goût prononcé pour la boisson alcoolisée et l'apparition de troubles graves lorsque le corps est privé de l'alcool. Il y a un manque: tremblements, transpiration, l'anxiété, le malaise général. Ces conditions se calment quand on consomme des boissons alcoolisées. Celui qui est un alcoolique est pris dans un cercle vicieux: pas d'alcool, il se sent mal, très mal. Avec l'alcool, il est un esclave et se détruit lui-même de plus en plus, obsédé par la peur de s'épuiser. L'alcool est une vraie drogue, un produit qui crée une dépendance. On ne peut plus s'en passer.

L'alcoolique est une personne dont le désir de consommer l'alcool sous une forme ou une autre devient plus fort, plus ou moins fréquent, et plus ou moins régulier.

Selon Roy Woodruff, l'alcoolique, est la personne qui «doit» prendre un verre avant qu'il ne puisse faire la prochaine étape dans la vie, si cette étape est manger, travailler, danser ou payer ses factures. Souvent, il a besoin des boissons alcoolisées en lui pour se sentir à l'aiseⁱ.

B. Quelles sont les causes de l'alcoolisme?

Les êtres humains consomment de l'alcool pour des causes diverses qui peuvent être regroupées en trois catégories: personnelles, sociales et économiquesⁱⁱ.

1. Les causes personnelles ou individuelles

a) *Le goût de l'alcool*: Certaines personnes boivent de l'alcool parce qu'ils en aiment le goût. D'autres n'aiment pas le goût de l'alcool au premier abord, mais à la longueur de temps, ils s'en habituent.

b) *L'effet de l'alcool*: D'autres personnes détestent le goût de l'alcool, mais ils aiment l'effet qu'il produit. Il leur fait du bien, il produit une euphorie, une sensation de bien-être. Il semble que l'alcool peut les libérer de leurs tensions et du stress de la vie, des soucis et des angoisses et leur fait oublier leurs problèmes. Il les libère de la timidité, du complexe d'infériorité, de la honte et de la peur et leur donne la possibilité de passer un bon moment, pour ne pas être retenu de dire et de faire des choses qu'ils n'auraient pas faites ou dites sans alcool.

2. Les causes sociales

a) *L'influence de la famille*: dans les familles où on boit beaucoup, même de très jeunes enfants sont invités à consommer des boissons alcoolisées; l'influence de l'exemple et le poids de l'habitude ne disparaissent pas facilement.

b) *L'influence des amis*: Beaucoup de jeunes commencent à boire tout simplement par imitation. Parce que les amis boivent, ils boivent aussi pour se conformer au modèle de la jeunesse. La Bible condamne ce type de compagnie en ces termes: «les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs» (1 Corinthiens 15:33).

c) *L'influence des conditions de vie*: par manque de nourriture dû à la pauvreté, la misère et l'oisiveté, certaines personnes consomment l'alcool comme nourriture s'ils le trouvent, car ils ont faim et n'ont rien à manger; les conditions de travail difficiles peuvent être la cause de l'alcoolisme. Dans le travail forcé ou le travail effectué dans la chaleur, ou le froid, au rythme rapide du travail à la chaîne, les boissons alcoolisées sont consommées volontairement pour lutter contre la soif et la fatigue.

d) *L'influence de l'environnement social*: Pour être considéré dans le monde des affaires, on doit être dans le «cercle d'amis». Dans ce milieu, peut-on refuser un verre et puis un second, et le suivant?

e) *Le rayonnement de la profession*: Il y a des professions qui excitent les gens à boire, surtout celles qui causent la soif (cuisinières, forgerons, travailleurs forcés,

etc.), celles où il y a de contact avec le public (barmen, servants des restaurants et hôtels, etc.).

3. Causes économiques

Une production excessive de boissons alcoolisées et des publicités trompeuses sur la consommation d'alcool encouragent les gens à boire à bon marché et abondamment.

En résumé, nous pouvons dire que les gens peuvent boire de l'alcool parce qu'ils aiment le goût et les effets qu'il produit, en raison de la pression sociale, ou en raison d'un besoin physiologique. Ce besoin physiologique qui pousse à boire est particulièrement important dans le problème de l'alcoolisme. Toutefois, il convient de noter que l'environnement, même s'il encourage les gens à faire usage de boissons alcoolisées, il laisse encore à ceux qui sont bien informés, la liberté de consommer de l'alcool ou non. L'environnement influence les gens qui sont psychologiquement fragiles, ou qui ignorent les risques encourus. Cela signifie que le manque de connaissances sur les risques associés à la consommation d'alcool reste la principale cause de l'alcoolisme.

C. Les conséquences de l'alcool

L'abus d'alcool, non seulement nuit à l'individu mais cause des dommages dans les relations familiales et la société en général en termes de violence, de criminalité, des accidents, etc.

1. Les conséquences de l'alcool sur le corps

a) Les effets physiques: La consommation abusive d'alcool prolongée sur de longues périodes de temps peut affecter négativement le corps de plusieurs façons: le cerveau, le foie, le cœur, les poumons, l'estomac, le pancréas, les intestins, les reins, les os, l'obésité, la peau, la reproduction.

b) Les effets mentaux et émotionnels: dépression, manque de concentration, troubles émotionnels, perte de mémoire et la tendance au suicide.

2. Les conséquences de l'alcool sur la famille

- a) La violence dans la famille,*
- b) les conflits conjugaux et le divorce,*
- c) Les effets économiques,*
- d) La honte et l'humiliation.*

3. Les conséquences de l'alcool sur la société

a) Les accidents: Cela inclut les accidents de circulation, les accidents domestiques, les incendies, et les accidents de travail.

b) La violence: L'alcool est associé à la criminalité violente, aux agressions verbales.

c) Les effets économiques: les pertes de productivité liées à la criminalité, les dépenses de protection sociale, les accidents de véhicule à moteur, et destruction par le feu.

D. La situation liée à l'alcool: le cas du Tchad

De nos jours, on constate que la plupart des Tchadiens, surtout dans la partie sud du pays, sont impliqués dans l'abus d'alcool: vieux, adultes et adolescents en particulier les jeunes.

Basé sur une simple observation, on constate que le phénomène de l'alcoolisme est très répandu chez les femmes et surtout chez les jeunes adolescents, garçons et filles, et en particulier vers la fin de l'année; dans les villes et dans les zones rurales, le phénomène est en croissance rapide. Le marché noir est inondé avec tous les types de boissons alcoolisées importées illégalement et d'une qualité inconnue. La violence à l'école, les accidents de circulation, la propagation du VIH / SIDA chez les jeunes sont autant de signes révélateurs de ce fléau qui doivent interpeller tout le mondeⁱⁱⁱ.

1. Un premier regard sur la consommation d'alcool par les chrétiens au Tchad

En Mars et Avril 2011, j'ai fait un sondage basé sur un questionnaire pour savoir si l'alcoolisme est un problème réel dans l'Église tchadienne ou non. Sur les 80 personnes (pasteurs, chrétiens laïcs, étudiants du séminaire, représentants d'organisations chrétiennes, etc.) que j'ai contactées, 100% ont convenu que l'alcoolisme est un problème réel dans l'Église tchadienne.

L'Évangile a atteint le Tchad en 1920, ce qui signifie que l'Église au Tchad est encore jeune. Cependant, il y a une grande différence entre l'Église d'hier et l'Église d'aujourd'hui.

Au début de son expansion, tandis que l'Église catholique était tolérante vis-à-vis de l'alcool, l'Église protestante au Tchad avait un point de vue presque unanime à son égard: il est interdit aux protestants chrétiens de boire de l'alcool. A l'époque, quand un chrétien protestant buvait du vin, de la bière ou autres boissons alcoolisées, on disait qu'il avait péché et il ou elle était mis sous discipline de l'Église. Cette différence d'attitude envers la consommation d'alcool entre catholiques et protestants au Tchad dépend de ceux qui ont apporté l'Évangile au Tchad. Selon le Révérend Daïdanso René^{iv}, des missionnaires français qui avaient évangélisé le Tchad étaient catholiques et tolérants envers la consommation d'alcool. Par conséquent, ils ont permis aux premiers chrétiens catholiques de boire de l'alcool. Au contraire, les missionnaires protestants qui ont évangélisé le Tchad étaient tous des anglophones de la Norvège, de l'Australie, de la Nouvelle Zélande etc., qui étaient tous abstinents. Par conséquent, ils interdisaient toute forme de consommation d'alcool. C'est

pourquoi les chrétiens catholiques boivent l'alcool, mais jusqu'à la fin de 1970 les chrétiens protestants au Tchad étaient toujours abstinents dans leur majorité.

2. La situation aujourd'hui

Aujourd'hui, la situation a changé pour trois raisons: l'influence des étrangers, le boom pétrolier avec la croissance économique, et le manque d'enseignement sur le péché de l'ivresse.

a) L'influence des étrangers: Les Tchadiens qui sont venus des pays étrangers après des années d'études ou d'affaires ont introduit l'idée de la liberté chrétienne qui permet à tout chrétien de boire de l'alcool. Par conséquent, des chrétiens consomment des boissons alcoolisées en public ou en secret par imitation et les dirigeants d'Églises ne disent rien. Cela offense la foi de ceux qui ne boivent pas d'alcool parce qu'ils pensent que c'est un péché de le faire. En outre, les dirigeants de l'Église ne sont pas seulement silencieux vis-à-vis de ce changement, mais aussi, certains d'entre eux sont comptés parmi les buveurs d'alcool ou des vendeurs d'alcool, en particulier certaines femmes chrétiennes qui font de la vente de l'alcool leurs affaires et cela offense les chrétiens qui n'en consomment pas. Alors, beaucoup de chrétiens continuent à se poser des questions comme: Est-il péché ou non de boire d'alcool? Est-il permis ou non à un chrétien de boire de l'alcool avec modération?

La situation se complique parce que les chrétiens qui boivent disent que la Bible n'interdit pas l'alcool, mais ce sont les dirigeants de l'Église au Tchad qui exagèrent avec leurs lois. Ils disent aussi que dans d'autres pays, des chrétiens, des pasteurs, des anciens et des diacres boivent de l'alcool, mais que c'est seulement au Tchad que l'Église exagère. Ceux qui consomment de l'alcool se rappellent souvent que l'apôtre Paul a dit à Timothée de ne pas continuer à boire de l'eau seulement, mais d'utiliser un peu de vin à cause de son estomac et ses maladies fréquentes (1 Timothée 5:23). Ils disent aussi à qui veut l'entendre que Jésus-Christ lui-même a transformé l'eau en vin, et qu'il est donc normal pour les chrétiens de boire de l'alcool. Cette méconnaissance du contexte des passages bibliques ainsi cités, excite de nombreux chrétiens et particulièrement les jeunes à boire de l'alcool.

b) Le boom pétrolier et la croissance économique: Malheureusement, l'ère pétrolière dans laquelle le Tchad est entré en 2003 a aggravé la situation. Ceux qui travaillent avec les compagnies pétrolières perçoivent de gros salaires et commencent à boire sans retenue et deviennent alcooliques. Comme on le sait, les conséquences négatives de l'alcool sont graves. Outre les conséquences physiques, sociales, psychologiques et spirituelles de l'alcool sur eux, ils fréquentent de moins en moins l'église et même s'en écartent. Quand on essaie de les aider à renoncer à l'alcool et de retourner à l'Église, ils citent souvent la Bible, «L'esprit est disposé mais la chair est faible» (Matthieu 26:41). Par conséquent, plus le nombre de ces chrétiens hésitants augmente, plus l'Église diminue quantitativement et qualitativement.

c) Le manque d'enseignement sur le péché de l'ivresse: La difficulté n'est pas seulement du côté des chrétiens, qui consomment de l'alcool, elle est aussi du côté des dirigeants de l'Église qui doivent gérer cette situation. Au début, quand l'Évangile est arrivé au Tchad, l'enseignement a été que la consommation d'alcool était un péché. Cependant, en lisant attentivement la parole de Dieu et d'autres livres sur l'alcool, en écoutant des discussions tenues avec d'autres «hommes de Dieu» au sujet de l'alcool, la plupart des dirigeants de l'Église d'aujourd'hui ont tendance à tolérer la consommation d'alcool et même à ne pas en parler, en particulier lorsqu'il est utilisé avec modération. Ils hésitent de critiquer ou de mettre sous discipline un chrétien qui boit de l'alcool, surtout s'il le fait avec modération. Par ailleurs, en cette ère de liberté où personne ne veut offenser l'esprit de l'autre, même un enseignement biblique clair sur l'alcool est presque évité dans l'Église.

Pour aider à comprendre cette question, il est nécessaire d'examiner ce que la Bible dit au sujet de la consommation d'alcool.

II. LA COMPREHENSION BIBLIQUE DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL

A. Différents termes pour le vin dans la Bible

Le mot vin apparaît plus de 200 fois dans des versions bien connues de la Bible en français. Ce sont des traductions de termes utilisés en hébreu pour l'Ancien Testament et en grec pour le Nouveau Testament.

Dans la Bible, *yayin* est le mot habituel pour le jus fermenté de la vigne et est généralement rendu «vin» dans la Bible. Il est utilisé 141 fois dans l'AT. Son équivalent grec dans le NT est *oinos*. En plus de *yayin* d'autres mots comme *shekar*, *hemer*, et *sikera* désignent des boissons enivrantes. Par contre des mots comme *tirosh*, *asis*, *oxos* et *gleukos* désignent des boissons non enivrantes.

Dans cet exposé, nous avons choisi de traiter des boissons enivrantes, vin ou alcool dont *yayin* et *oinos* sont les plus utilisés. Il n'y a pas de confusion à propos du jus de raisin frais ou des boissons non alcoolisées.

Dans la Bible, il y a une compréhension aussi bien positive que négative de la consommation d'alcool.

B. La compréhension positive de la consommation d'alcool

Il y avait au moins quatre façons positives et responsables d'utiliser du vin dans l'Ancien Testament.

a) Le vin comme une dîme: Dans Genèse 14:18, Melchisédek, roi de Salem et prêtre du Dieu Très-Haut fit apporter du pain et du vin à Abram. Il bénit Abram et Dieu, et Abram lui donna le dixième de tout.

b) Le vin comme rafraîchissement: Dans 2 Samuel 16:1-2, Ziba a apporté le vin au roi David pour rafraîchir ceux qui étaient épuisés dans le désert.

c) *Le vin pour améliorer une triste humeur*: Dans le Psaume 104:14-15, le psalmiste loue Dieu pour les bénédictions y compris «le vin qui réjouit le cœur de l'homme, Et fait plus que l'huile resplendir son visage, Et le pain qui soutient le cœur de l'homme.»

d) *Le vin pour faciliter la digestion*: Dans Esaïe 25: 6, Dieu va bientôt préparer un festin pour son peuple, un festin qui comprend des vins, probablement que le vin aide réellement la digestion de grandes quantités de nourriture, «L'Éternel des armées prépare à tous les peuples, sur cette montagne, un festin de mets succulents, un festin de vins vieux, de mets succulents, pleins de moelle, de vins vieux, clarifiés.»

e) *Autres références positives à l'usage du vin*: En Genèse 27:25-37, Jacob a apporté de la nourriture et du pain à Isaac, son père et il en mangea, et il lui apporta du vin, et il a bu, et Isaac bénit Jacob, son fils. Quand David était un jeune homme, son père Jesse l'a envoyé avec du pain et du vin au roi Saül (1 Samuel 16:20); Quand Israël couronnait David roi à Hébron, ils burent du vin en abondance (1 Chroniques 12:39-40). Néhémie, en tant que gouverneur d'Israël avait du vin en abondance à sa table (Néhémie 5:18); Esther servit du vin au roi, son mari (Esther 5:6), les enfants de Job ont bu du vin (Job 1:13, 18); Dans Proverbes 9:5 l'invitation de la Sagesse à son banquet inclut manger du pain et boire du vin qu'elle avait mélangé. Dans Proverbes 31:6-7, le vin a été donné à ceux qui sont dans l'angoisse afin qu'ils oublient leur pauvreté et qu'ils ne se souviennent plus de leur misère. Ecclésiaste 9:7 dit: «Va, mange avec joie ton pain, et bois gaiement ton vin; car dès longtemps Dieu prend plaisir à ce que tu fais.» En prévision de l'Évangile du royaume de Dieu, Esaïe invite tout le monde qui a soif, à venir aux eaux, et tous ceux qui n'ont pas d'argent à acheter du vin et du lait sans argent et sans prix (Esaïe 55:1). Par ailleurs, parmi les promesses de la restauration d'Israël, Amos 9:14 dit que les enfants d'Israël planteront des vignes et boiront du vin.

Dans le Nouveau Testament il y a au moins deux façons positives d'utiliser du vin:

a) *L'utilisation médicale du vin*: Cela inclut son effet bénéfique sur les plaies. Dans Luc 10:34, le bon Samaritain est allé à l'homme à moitié mort, «banda ses plaies, après y avoir versé de l'huile et le vin» (Luc 10:34). Aussi, l'apôtre Paul recommande à Timothée de ne plus boire de l'eau seulement, mais de prendre un peu de vin pour le bien de son estomac et ses maladies fréquentes (1 Timothée 5:23).

b) *L'usage domestique du vin*: Le vin était offert aux invités. À un mariage à Cana où le vin a manqué, Jésus a répondu positivement à la demande de Marie et a changé l'eau en vin pour satisfaire le besoin de tant d'invités à l'événement (Jean 2:3, 9).

En résumé, nous avons vu que, tant dans l'Ancien Testament que dans Nouveau Testament, le vin fermenté a été utilisé par des hommes et des femmes de Dieu sans doute dans le bon sens comme on le buvait avec joie dans leurs maisons et surtout pendant leurs fêtes, comme ils l'ont offert à leurs visiteurs et même comme une offrande au Seigneur. L'abondance de vin était considérée comme signe de la bénédiction du Seigneur et son manque comme un signe de calamité.

Outre son utilisation pour la nourriture, nous avons vu aussi que le vin fermenté a été utilisé à des fins médicales, pour apporter le bonheur à ceux qui ont de l'amertume dans leur cœur, pour son effet bénéfique sur les blessures, la fatigue, et sur les maladies.

C. La compréhension négative de la consommation d'alcool

Cependant, dans la Bible, il y a beaucoup de références négatives par rapport au vin, en particulier les versets qui condamnent l'utilisation de celui-ci au point de l'ivresse. Boire du vin excessivement conduit à des actes négatifs tels que l'immoralité sexuelle et l'inceste (Genèse 19:32-35; Osée 4:18), la pauvreté (Proverbes 21:17; 23:21), les conflits (Proverbes 23:29-30), le malheur et la tristesse (Proverbes 23:29-30), l'erreur, (Esaïe 28:7), le mépris des œuvres de Dieu (Esaïe 5:12), la luxure et la débauche (Romains 13: 13).

Dans Genèse 9:21-24 Noé a bu du vin et s'enivra, et il gisait nu dans sa tente. Cela montre clairement que l'ivresse conduit à des problèmes.

Dans Genèse 19:30-38, les deux filles de Lot, voyant qu'il n'y avait aucun homme dans le pays pour venir vers elles selon les coutumes de tous les pays, ont décidé de faire boire du vin à leur père afin d'avoir des relations sexuelles avec lui et de garder sa race.

Dans Lévitique 10:8-10 une directive est donnée à Aaron et ses descendants (les Lévites) de ne consommer ni vin ni liqueur forte avant leur ministère dans le tabernacle, afin qu'ils ne meurent pas, ce qui est une loi perpétuelle parmi leurs descendants. Nous pouvons déduire de cette interdiction que dans certains cas certaines personnes ne sont jamais autorisées à boire des boissons enivrantes.

Dans Nombres 6:3-20, les naziréens pendant le temps de leur consécration doivent se séparer du vin et des liqueurs fortes, ils ne boiront ni vinaigre de vin ni d'autres vinaigres, et ne doivent pas boire de jus de raisin ni manger toutes sortes de raisins frais ou secs. Puis le sacrificateur devra les élever comme une offrande élevée devant le Seigneur. Après cela, les naziréens peuvent boire du vin. En Juges 13:4, 7, le vin et les boissons appelées fortes sont interdits à Samson et à sa mère dans le cadre du processus de vœu de naziréat.

Plusieurs versets des Proverbes se réfèrent au vin et aux liqueurs fortes et décrivent leurs conséquences. Proverbes 20:1 dit: «Le vin est moqueur, les boissons fortes sont tumultueuses; Quiconque en fait excès n'est pas sage.» Proverbes 21:17 dit: «Celui qui aime la joie reste dans l'indigence; Celui qui aime le vin et l'huile ne s'enrichit pas.» Proverbes 23:20-21 dit: «Ne sois pas parmi les buveurs de vin, Parmi ceux qui font excès des viandes: Car l'ivrogne et celui qui se livre à des excès s'appauvrissent, Et l'assoupissement fait porter des haillons.» Proverbes 23:29-32 décrivent en outre la triste condition de ceux qui se livrent aux excès du vin: «Pour qui les ah? Pour qui les hélas? Pour qui les disputes ? Pour qui les plaintes? Pour qui les blessures sans raison? Pour qui les yeux rouges? Pour ceux qui s'attardent auprès du vin, Pour ceux qui vont déguster du vin mêlé. Ne regarde pas le vin qui paraît d'un beau rouge, Qui fait des perles dans la coupe, Et qui coule aisément. Il finit par

mordre comme un serpent, Et par piquer comme un basilic.» Dans Proverbes 31:4-5, les rois et les gouvernants sont mis en garde contre l'utilisation du vin et de boisson forte, afin que leur faculté ne soit pas émoussée dans l'exécution de leurs tâches: «Ce n'est point aux rois, Lemuel, Ce n'est point aux rois de boire du vin, ni aux princes de rechercher des liqueurs fortes, De peur qu'en buvant ils n'oublient la loi, Et ne méconnaissent les droits de tous les malheureux».

Esaïe parle plusieurs fois de ceux qui ont été surmontés par le vin et les liqueurs fortes, et condamne ainsi la consommation abusive du vin. Esaïe 5:11-12 dit: «Malheur à ceux qui de bon matin Courent après les boissons enivrantes, Et qui bien avant dans la nuit sont échauffés par le vin! La harpe et le luth, le tambourin, la flûte et le vin animent leurs festins; mais ils ne prennent point garde à l'œuvre de l'Éternel, et ils ne voient point le travail de ses mains.» Esaïe 5:22 dit: «Malheur à ceux qui ont de la bravoure pour boire du vin, Et de la vaillance pour mêler des liqueurs fortes.»

Jérémie s'indigne contre l'ivresse du vin quand il dit: «Sur les prophètes, mon cœur est brisé au-dedans de moi, tous mes os tremblent; je suis comme un homme ivre, comme un homme pris de vin, à cause de l'Éternel et à cause de ses paroles saintes» (Jérémie 23:9).

Ézéchiël interdit le vin aux sacrificateurs pendant l'exercice de leur fonction dans la maison de Dieu: «Aucun sacrificateur ne boira du vin lorsqu'il entrera dans le parvis intérieur» (Ezéchiël 44:21). Osée dit que le vin fait perdre le sens (Osée 4,11).

Dans le Nouveau Testament, le vin et les boissons fortes sont interdites à Jean-Baptiste par rapport à son assujettissement à un vœu de naziréat «car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli de l'Esprit-Saint dès le sein de sa mère» (Luc 1:15).

Dans Romains 14:21, l'apôtre Paul recommande de ne pas manger de viande ou de boire du vin en face de ceux qui peuvent en être offensés: «Il est bien de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, et de s'abstenir de ce qui peut être pour ton frère une occasion de chute, de scandale ou de faiblesse.»

Dans Ephésiens 5:18 Paul avertit clairement contre l'ivresse, «Ne vous enivrez pas de vin: c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit.»

Dans ses épîtres pastorales, Paul avertit les diacres, les évêques, et les femmes âgées contre l'ivresse. Dans 1 Timothée 3:8, il dit: «Les diacres aussi doivent être honnêtes, éloignés de la duplicité, des excès du vin, d'un gain sordide.» Dans Tite 1:7, il dit: «Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme économe de Dieu; qu'il ne soit ni arrogant, ni colérique, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain honteux.» et à Tite, il dit: «Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni adonnées aux excès du vin; qu'elles doivent donner de bonnes instructions» (Tite 2:3).

En résumé, les références négatives au sujet du vin dans la Bible condamnent clairement l'abus d'alcool ou l'abus de vin qui est l'ivresse. C'est le péché de l'intempérance et la gourmandise dans la consommation. Ils montrent que l'ivresse conduit à beaucoup d'ennuis comme la pauvreté, la confusion, le trébuchement, la débauche, la folie, et la honte. Pour cette raison le vin et les boissons enivrantes sont interdits à des groupes spécifiques tels que les lévites, les naziréens, les rois et chefs,

les sacrificateurs, les évêques, les diacres, et les femmes âgées soit à cause de leur vœu soit en raison de leurs fonctions.

D. Principes bibliques sur la consommation d'alcool

En plus des déclarations fortes de la Bible contre l'abus d'alcool, voici quatre principes bibliques qui doivent guider le comportement du chrétien vis-à-vis de l'alcool.

a) Le principe de la seigneurie du Christ: Paul écrit: «Car vous avez été rachetés à un prix: Glorifiez donc Dieu dans votre corps» (1 Corinthiens 6:20). Les chrétiens sont libres, mais pas libres de faire ce qu'ils veulent. La liberté dans le Christ exige des chrétiens un niveau élevé de conduite et les place devant leur responsabilité de vivre pour plaire à leur Seigneur. Ils appartiennent à Christ, car il a donné sa vie en rançon pour eux. Compte tenu de ce que Christ a fait pour les croyants, ils devraient faire tous les efforts pour honorer sa seigneurie dans leurs vies. Dans cette perspective, un chrétien honore-t-il la seigneurie de Christ quand il s'engage dans la consommation de l'alcool, ce qui peut gêner les autres dans leur foi? Il est évident qu'un chrétien honore la seigneurie de Christ quand il vit une vie sobre qui édifie les autres.

b) Le principe d'édifier les autres: le conseil de Paul aux chrétiens est de poursuivre ces choses qui édifient et fortifient les autres, «Que tout se fasse pour l'édification» (1 Corinthiens 14,26; cf. 10:23). Les chrétiens sont serviteurs, et ils devraient envisager la façon dont leur comportement peut mieux servir les autres. De ce point de vue, Paul conseille le chrétien fort à s'abstenir de tout comportement (y compris manger et boire) qui influence les autres à s'engager dans des activités qui peuvent nuire à leur vie spirituel.

c) Le principe du traitement approprié du corps: Paul enseigne que le corps est sacré parce que Dieu l'a créé, et le Saint Esprit habite dans le corps de chaque chrétien (1 Corinthiens 6:19-20). Quoi que nous fassions de notre corps affecte la résidence de l'Esprit Saint. La consommation excessive d'alcool et de boissons enivrantes détruit le corps et ne facilite pas une vie qui glorifie Dieu. Par respect pour Dieu, les chrétiens devraient faire tout leur possible pour s'engager dans des activités qui honorent et fortifient leur corps. La personne entière de chaque chrétien doit être soumise à l'Esprit Saint qui l'habite et doit être sous son contrôle et non celui de l'alcool (Ephésiens 5:18).

d) Le principe de faire tout pour la gloire de Dieu: ce principe fondamental apparaît dans 1 Corinthiens 10:31 où Paul traite de différentes attitudes envers le manger, le boire et le sexe: «Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu.» Quelle que soit l'activité dans laquelle un chrétien s'engage, quelques soient les décisions qu'il prend, tout doit être pour la gloire de Dieu, et non pas pour sa satisfaction égoïste. Ce qui ne peut pas être fait pour l'honneur de Dieu ne devrait pas être fait du tout. Donc la question pour le chrétien qui boit est la suivante: qui des deux glorifie Dieu: celui qui boit de l'alcool ou celui qui s'en abstient?

Compte tenu de ces quatre principes, il est évident que Dieu est mieux glorifié par des chrétiens qui s'abstiennent en dehors de toute considération pour autrui. Il n'y a aucune gloire pour Dieu dans la recherche du plaisir qui a une influence négative sur la foi des autres et qui constitue un obstacle au progrès de l'Évangile. Vivre pour la gloire de Dieu doit être le principe directeur de nos vies.

III. NOS SUPPOSITIONS ET CONVICTIONS SUR LA CONSOMMATION D'ALCOOL

Dans un premier temps nous présenterons ce que nous supposons être la logique de cette étude biblique ensuite nous dirons ce qui est notre conviction personnelle.

A. Nos suppositions sur la consommation d'alcool

De toute la compréhension positive et négative, et des principes bibliques sur la consommation de l'alcool, nous supposons que:

1. Une consommation modérée de boissons alcoolisées est permise dans la Bible (cf. Deutéronome 14 :26 ; Ecclésiaste 9 :7 ; 1 Timothée 5 :23). La consommation de l'alcool en petite quantité est une question de liberté chrétienne. L'ivresse est un péché. Si pour une raison médicale ou pour une convenance personnelle, un frère ou une sœur en Christ prend un peu de vin, je ne dirai pas: «Ah! Tu as péché. Tu iras en enfer. » Toutefois, je dois préciser que cette «permission biblique de prendre un peu de vin» (cf. 1 Timothée 5:23) ne doit pas être prise pour une recommandation d'aller boire de l'alcool. L'apôtre Paul déclare: «Tout est permis, mais tout n'est pas utile; tout est permis, mais tout n'édifie pas. » (1 Corinthiens 10:23). Il dit aussi dans 1 Corinthiens 6:12 «Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile; tout m'est permis, mais je ne me laisserai asservir par quoi que ce soit. »

2. Toute utilisation abusive de l'alcool qui est l'ivresse doit être interdite dans la vie chrétienne et dans l'Église en raison de son incidence terrible sur les individus, sur l'Église, et sur la société, et surtout parce que la Bible la condamne.

3. Les chrétiens ne doivent pas rejeter les ivrognes ou des alcooliques. Au contraire, ils doivent les aimer et les aider à guérir de l'ivresse et à vivre la liberté que Jésus offre à ceux qui lui remettent leurs vies. En effet, Dieu est amour et il aime le pécheur quand même il hait le péché. C'est pourquoi, les chrétiens doivent démontrer qu'ils aiment les pécheurs tout en haïssant le péché. Et comme un sage l'a dit : « Il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau de bain ». Il faut prendre le bébé qui représente le pécheur avant de jeter l'eau de bain qui représente le péché.

B. Nos convictions personnelles sur la consommation d'alcool

Malgré ce qui vient d'être dit, en raison des préoccupations bibliques concernant l'alcool et ses effets, en raison de la tentation facile de consommer de l'alcool en excès et devenir alcoolique, et en raison de la possibilité de causer un scandale ou d'être une pierre d'achoppement pour les faibles pour qui Christ est mort

(1 Corinthiens 8 : 9-13), il est préférable pour le chrétien de s'abstenir de boire l'alcool. Ce que l'apôtre Paul dit de s'abstenir de manger de la viande sacrifier aux idoles pour ne pas scandaliser les faibles est aussi valable pour la consommation d'alcool.

Dans Jérémie 35, ce qui est dit de l'obéissance des Récabites est un bon modèle que le chrétien peut imiter par rapport à la consommation de l'alcool.

Dans Jér 34 :8-12, le peuple de Jérusalem et les habitants de Juda désobéirent à la loi de l'Eternel, la loi de renvoyer libres leurs esclaves et servantes la 7^{ème} année (cf. Deut 15 :12-15) et attirèrent ainsi la colère de Dieu contre eux. L'Eternel envoie contre eux l'épée, la peste et la famine. L'armée Babylonienne attaquera la ville de Jérusalem, la prendra et la brûlera par le feu. L'Eternel fera des villes de Juda un désert sans habitants.

Les Récabites sont les fils de Jonadab, fils de Récab, un kénien ou forgeron (Jérémie 35).

L'Eternel Dieu donna l'ordre à Jérémie le prophète en ces termes : « Va à la maison des Récabites, et parle-leur; tu les conduiras à la maison de l'Éternel, dans une des chambres, et tu leur offriras du vin à boire » (Jérémie 35 :1-2).

Jérémie le prophète exécuta l'ordre de l'Eternel. Il conduisit les Récabites dans la maison de l'Eternel et mit devant eux des coupes pleines de vin, et des calices, et leur dit: Buvez du vin! (Jérémie 35 : 3-5).

Mais les Récabites répondirent à Jérémie : « Nous ne buvons pas de vin, car Jonadab, fils de Récab, notre père nous a donné cet ordre : Vous ne boirez jamais de vin, ni vous, ni vos fils...Nous obéissons à tout ce que nous a prescrit Jonadab, fils de Récab, notre père : nous ne buvons pas de vin pendant toute notre vie, nous, nos femmes, nos fils et nos filles » (Jérémie 35 :6-11).

Devant le refus des Récabites de boire du vin, même si c'est un prophète qui le leur a offert, Dieu se tourna vers Jérémie et lui dit : « Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël: Va, et dis aux hommes de Juda et aux habitants de Jérusalem: Ne recevrez-vous pas instruction, pour obéir à mes paroles ? dit l'Éternel. On a observé les paroles de Jonadab, fils de Récab, qui a ordonné à ses fils de ne pas boire du vin, et ils n'en ont point bu jusqu'à ce jour, parce qu'ils ont obéi à l'ordre de leur père. Et moi, je vous ai parlé, je vous ai parlé dès le matin, et vous ne m'avez pas écouté. Je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyés dès le matin, pour vous dire: Que chacun revienne de sa mauvaise voie, amendez vos actions, n'allez pas après d'autres dieux pour les servir, et vous resterez dans le pays que j'ai donné à vous et à vos pères. Mais vous n'avez pas prêté l'oreille, vous ne m'avez pas écouté. Oui, les fils de Jonadab, fils de Récab, observent l'ordre que leur a donné leur père, et ce peuple ne m'écoute pas! C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel, le Dieu des armées, le Dieu d'Israël: Voici, je vais faire venir sur Juda et sur tous les habitants de Jérusalem tous les malheurs que j'ai annoncés sur eux, parce que je leur ai parlé et qu'ils n'ont pas écouté, parce que je les ai appelés et qu'ils n'ont pas répondu » (Jérémie 35 :12-17).

Oui, le contraste est choquant : un homme a donné des ordres à ses fils et ils lui ont obéi totalement. Par contre l'Eternel Dieu, Créateur des cieux et de la terre a

donné des ordres aux hommes de Juda et aux habitants de Jérusalem et ils lui ont désobéi totalement. C'est pourquoi sa sentence a été dure contre eux.

Quant aux Récabites, c'est la bénédiction à cause de leur obéissance. Dieu leur fit dire par Jérémie le prophète : « Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël: Parce que vous avez obéi aux ordres de Jonadab, votre père, parce que vous avez observé tous ses commandements et fait tout ce qu'il vous a prescrit; à cause de cela, ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël: Jonadab, fils de Récab, ne manquera jamais de descendants qui se tiennent en ma présence » (Jérémie 35 :18-19).

Bien que nous ayons montré que la Bible enseigne que la consommation modérée d'alcool est permise, dans notre contexte actuel où l'abus d'alcool est commun, il est profitable tant pour l'Église que pour la société de choisir l'abstinence comme modèle chrétien viable et qui peut être défendu par la Bible. Un tel modèle est certainement nécessaire pour les leaders chrétiens qui pourraient être appelés à aider les personnes dépendantes de l'alcool pour vivre une vie de sobriété. Pour ceux qui se rétablissent de la dépendance de l'alcool, l'abstinence à vie est le seul moyen sûr de leur liberté. Pour cette raison, un leader chrétien qui se joint à eux dans l'abstinence, peut leur servir de modèle de la vertu et de la maîtrise de soi nécessaires pour une vie de sobriété qui glorifie notre Dieu.

Personnellement, je ne prends pas d'alcool et j'enseigne à mes enfants de ne même pas goûter l'alcool. En effet, l'alcool est comme un engrenage. Si tu y mets le doigt, il va te prendre le doigt, puis la main, puis le bras et tout le corps. Aujourd'hui, tu prends un verre, demain deux verres et trois verres et sans te rendre compte, tu te retrouveras facilement dans l'alcoolisme. Or la Bible déclare que le ivrognes c'est-à-dire les alcooliques n'hériteront pas le royaume de Dieu (1 Corinthiens 6 :10 ; Galates 5 :21). L'alcoolisme donc te ferme la porte du paradis. C'est pourquoi, il vaut mieux ne pas essayer de prendre l'alcool.

Pasteur Mardochée NADOUMNGAR

ⁱ Roy C. Woodruff, *Alcoholism and Christian Experience* (Philadelphia: The Westminster Press, 1968), 18.

ⁱⁱ Jean Humbert, *Une Réflexion Chrétienne sur l'Alcoolisme* (Bevaix, Suisse: Radio et Parole de Vie, 1980), 14-15.

ⁱⁱⁱ Rapport présenté en Mars 2002 par un Comité Ad-Hoc constitué du Ministère Tchadien de la Santé Publique et de la Croix Bleue du Tchad.

^{iv} Le Révérend René Daïdanso est le tout premier Pasteur des Assemblées Chrétiennes au Tchad, formé à la Faculté de Théologie Protestante de Vaux-sur-Seine en France d'où il est sorti nanti d'une Maîtrise en Théologie en 1970.